

Sur les pas des comtes d'Angoulême Sortie du samedi 14 mai 2016

Après avoir été accueillis autour d'un petit café à la Maison des Associations de **Nersac**, qui se trouve être l'ancienne gare de la ville, nous rencontrons nos guides, Monsieur et Madame Tardat, qui vont nous accompagner tout au long de la journée.

Dans un premier temps, ils nous font découvrir le **château et l'église romane** de Nersac. Le clocher carré, la nef de style roman et le grand portail sculpté ont été surélevés à l'époque gothique, ce qui donne une allure originale à cette église. A l'extérieur, des contreforts imposants ont été construits pour solidifier l'ensemble de l'édifice.

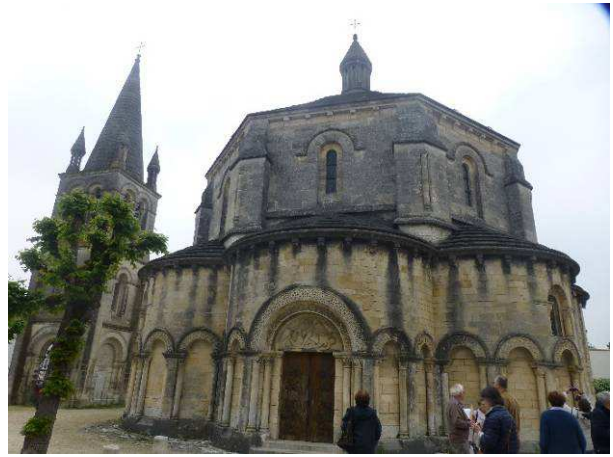
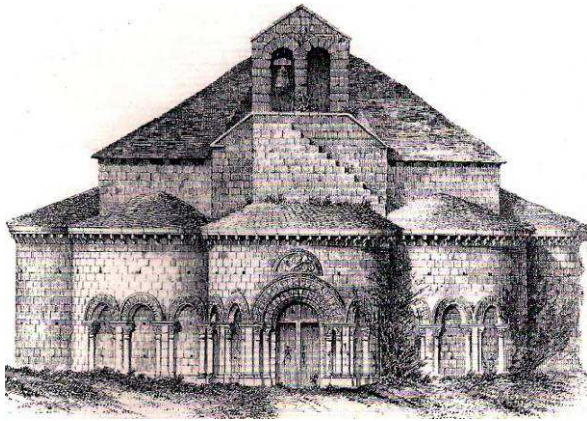


Après cette visite, nous nous dirigeons vers la commune de **la Couronne** pour découvrir **l'église paroissiale romane, Saint-Jean-Baptiste**, avec sa façade à arcatures qui abritaient autrefois des sculptures, et son remarquable clocher octogonal à flèche conique recouvert d'écailles.

Ensuite nous admirons les imposantes ruines de **l'abbaye Notre-Dame de la Couronne**. Nos guides nous relatent la légende du chapelain Lambert dit « le bienheureux » qui aurait tué un dragon qui ravageait la région. Il a fondé la première église abbatiale de style roman, au début du XII^e siècle, qui fut remplacée par une seconde église de style gothique dit « Plantagenêt », par l'abbé Junius à la fin du XII^e siècle. Les destructions durant la guerre de Cent Ans et durant les guerres de religion, ont occasionné quelques reconstructions en style gothique dit « flamboyant » (XV^e – XVI^e siècle). L'abbaye fut vendue comme bien national après la Révolution et les vestiges de l'abbaye furent exploités comme carrière jusqu'à leur classement au titre des monuments historiques en 1904. On peut souligner ici que cette abbaye en ruines se trouve aujourd'hui devant une grande usine des ciments Lafargue ce qui donne un étonnant contraste !



Avant le pique-nique, nous faisons une halte à **l'église Saint-Michel-d'Entraygues**, construite au XII^e siècle. Elle est de forme octogonale à plan centré, ce qui est unique en Angoumois et très rare en France. Elle est entourée de huit absidioles ouvrant sur la rotonde et surmontée d'une coupole de 13 mètres de diamètre à huit pans, coiffée d'un lanternon. Son tympan, peu commun dans l'architecture romane, représente l'archange saint Michel terrassant le dragon. Tout comme l'abbaye de la Couronne, cette église a subi les ravages des guerres de religion et ses voûtes se sont effondrées au XVII^e siècle. Classée au titre des Monuments Historiques en 1841, elle a été « restaurée » par l'architecte Paul Abadie. Si la partie basse de l'édifice est dans son ensemble du XII^e siècle, toute la partie supérieure a été totalement réinterprétée par l'architecte, comme le montrent les photos ci-dessous.



Après le pique-nique tiré du sac, à la **Maison des Associations de Nersac**, nous partons pour la visite de la ville d'**Angoulême**. Avec nos guides nous parcourons à pied le centre-ville pour découvrir la vieille ville.



Nous commençons par **la chapelle des Cordeliers** datant du début du XIII^e siècle. Les Cordeliers (les Franciscains) bâtirent un couvent à l'ouest de la ville dont il subsiste l'église qui conserve un joli clocher octogonal gothique, surmonté d'une flèche de la fin du XIII^e siècle. Dans la nef, se trouve le **tombeau de l'écrivain Jean-Louis Guez-de-Balzac** né à Angoulême (1597-1654).



Puis c'est la visite de **l'église Saint-André**, la plus ancienne d'Angoulême avec la cathédrale. C'était à l'origine la chapelle du Palais Taillefer, résidence citadine des comtes d'Angoulême au XII^e siècle. Ce monument construit au XII^e siècle présente aujourd'hui une architecture hétérogène après les différentes restaurations.

Il possède un vestibule roman, une nef et un chœur gothiques ainsi qu'une façade de style néoclassique construit par Paul Abadie-père. L'édifice conserve une collection de tableaux des XVI^e, XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, un retable ainsi qu'une chaire baroque en bois sculpté.

Nous nous trouvons ensuite **place du Minage**. Cette place fut aménagée au XIX^e siècle avec une fontaine ornée d'angelots chevauchant des tritons, et de chérubins tenant des épis de blé : souvenirs de la halle aux grains et aux poissons qui s'élevait à cet emplacement depuis le XIV^e siècle.

Tout près de là, nous admirons **le mur peint en trompe l'œil**, intitulé « Mémoires du XX^e siècle », créé en 1999 d'après l'œuvre de l'auteur de bande dessinée Yslaire. Elle met en scène un couple d'amoureux dans un décor romantique en harmonie avec le bâti environnant. En déambulant dans les rues nous découvrons **les murs peints de dessins de BD**, clin d'œil au célèbre festival annuel de bandes dessinées de la ville d'Angoulême.



L'hôtel de ville d'Angoulême a été construit au milieu du XIX^e par l'architecte Paul Abadie fils dans un style inspiré en grande partie de l'esthétique médiévale, avec quelques références à la Renaissance ou au Classicisme. Il se dresse à l'emplacement de l'ancien château comtal, dont il ne subsiste que le donjon des Lusignan (XIII^e siècle) et la tour des Valois (XV^e siècle). Le beffroi du XIX^e surplombe l'ensemble et accentue le caractère monumental de cet édifice



A la fin de la visite du vieil Angoulême, nous rencontrons le Dr François Tardat qui nous dépeint la façade de **la cathédrale Saint-Pierre d'Angoulême** qui a la particularité d'être de style roman et non gothique, comme la majorité des cathédrales françaises.

La façade constitue la pièce maîtresse de l'édifice avec son décor de statues et de bas-reliefs qui datent du XII^e siècle, mis à part les représentations de saint Martin et de saint Georges qui datent de la restauration du XIX^e siècle par l'architecte Paul Abadie fils. Ce dernier a également modifié la partie supérieure de la façade.

L'intérieur de la cathédrale nous apparaît très dépouillé et contraste fortement par rapport à la façade richement décorée.



Un grand merci à Monsieur et Madame Tardat pour cette très enrichissante journée

